

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2004)
Heft: 173-174

Vorwort: Éditorial
Autor: Alliaume, Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Éditorial

La période des vœux (vous savez, "salut à vous les représentants de la Cinquième Suisse qui êtes les courageux pionniers du développement international dont notre petit pays a tant besoin...") est terminée et celle du message du premier août (vous savez, "salut à vous les représentants de la Cinquième Suisse qui êtes les ambassadeurs de la Suisse à l'étranger") n'est pas encore arrivée.

En ce moment, il est plus facile d'observer ce que nos compatriotes de l'intérieur, et surtout leurs élus et fonctionnaires, pensent de nous autres les expatriés. Ils viennent de nous le montrer, d'abord en n'élisant quasiment aucun vrai Suisse de l'étranger aux dernières élections fédérales. Les seuls à avoir fait des résultats honorables sont ceux qui se présentaient à titre individuel, les "parrainés" par les partis et autres organisations auto-proclamées n'ont pratiquement pas reçu de voix. Ils viennent de nous le montrer une seconde fois en coupant sévèrement les crédits accordés à Swissinfo. Swissinfo, ce fut Radio suisse internationale, dont on supprima il y a quelques années la plupart des émissions en ondes courtes en expliquant au bon peuple qu'on préférerait se redéployer vers des moyens plus modernes (internet). Aujourd'hui, on licencie 35 journalistes car la Confédération vient de décider de réduire la sub-

vention de Swissinfo de 18 millions de francs à 5 millions de francs en 2005, puis à 0 en 2006.

Pour rappel, cela représente la moitié du budget total de Swissinfo. Pour se défendre, les employés expliquent que "c'est dommage car Swissinfo ne sert pas que aux Suisses de l'étranger mais aussi à tous les gens qui s'intéressent à la Suisse". On ne saurait être plus clair ! La priorité de la Confédération n'est plus du tout aux Suisses de l'étranger.

Espérons qu'outre l'habituelle motion de protestation, l'Alpenstrasse fera un geste et utilisera une partie de sa confortable fortune à soutenir Swissinfo. Ce serait bien la moindre des choses que l'on pourrait attendre du président du Conseil du public de Swissinfo, le Dr Rudolf Wyder, par ailleurs directeur du secrétariat de l'Organisation des Suisses de l'étranger.

Quant à nous, nous préférons rester indépendants. Certes nous ne sommes pas subventionnés (pour nos sources de financement et l'usage qui est fait par l'OSE des fonds destinés normalement aux Suisses de l'étranger, voir notre numéro 135-136-137 octobre-novembre-décembre 2000, pages 3 à 7 – numéro consacré par ailleurs à Guido Poulin, infatigable défenseur des Suisses de l'étranger et l'un des acteurs avec le GEHP

de l'époque de l'article 45 bis). Mais, au moins, nous ne sommes pas à la merci d'échéances électorales. La chute récente du parti radical aurait-elle un lien avec la perte d'influence de l'OSE ? Les groupes ayant comme activité principale le levage de coude seraient-ils condamnés – malgré la création récente à Paris d'un nouvel avatar de ce parti des Carnotzet ?

Trêve de plaidoiries et de plaisanteries. Saluons plutôt des initiatives généreuses et désintéressées comme celle de Benedict de Tschärner qui consacre son énergie à redynamiser le Musée des Suisses dans le Monde, à laquelle nous ouvrons nos pages ce bimestre. Et réjouissons-nous que des artistes suisses – Cyril Schläpfer dont nous vous contons les enregistrements de sonnailles, Jérôme Liniger qui trouve encore le temps de nous dessiner nos précieuses petites vaches même après avoir dessiné le logo de *Suisses dans le Monde*, Anne Richard ("Mme la juge" dont nous vous parlerons prochainement), Jean-Pierre Gaillard (Coventry), le Suisse qui, après avoir redressé entre autres Nespresso, s'attaque à Pronuptia –, réussissent à l'étranger aussi bien que nos sportifs.

Bonne lecture.

PHILIPPE ALLIAUME